

SUR LE « DECARYELLA MADAGASCARIENSIS »

Par Aimée CAMUS

J'ai, en 1931, décrit le genre *Decaryella* et le *Decaryella madagascariensis* d'après un échantillon assez incomplet récolté par M. DECARY à Ambovombe, dans le Domaine du Sud-Ouest (*Decary* 2704). M. le Professeur H. HUMBERT, dans son 4^e voyage à Madagascar, a trouvé la même plante aux environs d'Ihosy, dans le Domaine central, entre 800 et 900 m. d'altitude (*Humbert* 14456).

La découverte de cette seconde localité est fort intéressante puisqu'elle étend beaucoup vers le centre de l'île l'aire géographique de cette plante. Elle me permet aussi de compléter la diagnose que j'ai donnée de cette rare Graminée endémique, xérophyte.

Genre *Decaryella* A. Camus in *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 78, p. 177 (1931); Lemée, *Dict. genres*, IV, p. 1033 (1932).

Ce genre ne comprend jusqu'ici qu'une espèce le *Decaryella madagascariensis* A. Camus, l. c. (1931).

Plante haute de 10-20 cm., à racines densément cespiteuses. Chaumes dressés ou genouillés-ascendants, ordinairement rameux, grêles, lisses, glabres, à 5-6 noeuds, feuillés jusqu'à l'inflorescence ou à la fin brièvement nus au sommet. Gaines foliaires les inférieures très rapprochées, courtes, les supérieures assez étroites, un peu plus courtes que les entrenoeuds, arrondies, glabres, parfois poilues vers la gorge, la supérieure engainant souvent l'inflorescence. Ligule rudimentaire, tronquée. Limbe long de 1,5-2,5 cm., large de 1 mm., convoluté, aigu au sommet, étalé, strié, un peu raide, glabre ou rude en dessous. Inflorescence : grappe subspiciforme très lâche, longue de 5-7 cm., exserte de la gaine supérieure ; axe principal ondulé, glabre, anguleux, portant des épillets isolés, distants. Pédicelles isolés, longs de 1,5-2 mm., non comprimés, un peu épaissis au sommet, pubescents-soyeux, articulés à la base. Epillets d'abord dressés, puis étalés, légèrement comprimés latéralement, longs de 6-7,5 mm. (avec les arêtes, sans pédicelle), de 2,5 mm. sans les arêtes, rappelant un peu comme forme générale une lyre, pubescents-soyeux, à poils blanchâtres. Glumes stériles à peu près semblables, rapprochées, de 6-7,5 mm. (avec les arêtes), à dos arrondi, non caréné, un peu coriaces, semi-elliptiques de profil, contractées en arête un peu flexueuse, poilues. Glume fertile (gl. florifère, glumelle inférieure) longue de 3 mm., hyaline, oblongue de profil, subcarénée, aiguë au sommet, mutique, glabre, subénergée ; palea hyaline égalant la glume florifère, oblongue, ténue. Caryopse long de 2 mm., étroitement enfermé dans la glume florifère et la palea, oblong, subcylindrique, mucronulé au sommet, lisse, sans sillon ; hile basilaire.

Le pédicelle portant l'épillet se détache à sa base de l'axe qui paraît très persistant.

Ce genre n'a pas été trouvé jusqu'ici en dehors de Madagascar.

Il a des affinités avec *Latipes* Kunth et *Dignatia* Stapf, comprenant des espèces vivant dans les régions tropicales sèches et doit, avec ces genres, être classé dans les *Zoysieae* ou *Trageae*.

SUR DEUX ESPÈCES ASIATIQUES AFFINES DU GENRE « QUERCUS »

Par Aimée CAMUS

Il s'agit de deux espèces asiatiques appartenant à la section *Lepidobalanus*, sous-sect. *Pachyphyllae* A. Camus, le *Quercus lanata* Sm. et le *Q. Franchetii* Skan. Cette sous-section est proche de la sous-sect. *Engleriana* A. Camus et de la sous-sect. *Ilex* Liebm.-Ærsted.

Le *Q. lanata* et le *Q. Franchetii* sont des arbres ou arbustes de taille variable, à tronc tortueux, écorce épaisse, à feuilles persistantes, dures, épaisses, tomenteuses sur la face inférieure, qui vivent dans les montagnes de l'Asie orientale entre 1200 et 2400 m. d'altitude.

Les matériaux abondants renfermés dans l'herbier du Muséum de Paris m'ont permis de bien étudier et de comparer ces deux espèces.

J'ai distingué dans le *Q. lanata* deux variétés très différentes : la var. *eriocarpa* A. Camus, à fruits adultes tomenteux, jeunes feuilles à tomentum très épais, jaunâtre, sur la face supérieure et la var. *leiocarpa* A. Camus, à fruits glabres, jeunes feuilles à tomentum gris blanchâtre sur la face supérieure, moins dense. La première variété se trouve dans l'Inde (Kumaon, Himalaya, Nepal, Bhoutan), la seconde est répandue en Indo-Chine.

C'est le *Q. Franchetii* Skan, du Yun-nan, qui paraît souvent confondu avec l'une ou l'autre de ces variétés. Il en est bien distinct par son fruit ombiliqué au sommet, non atténué (caractères stables) et par les écailles moyennes de la cupule épaisses, irrégulières et non à dos plat. Les cotylédons sont plus souvent soudés dans le *Q. lanata*, mais ce n'est pas là un caractère absolument stable.

D'après sa description, il est probable que le *Q. Ilex* de Loureiro est le *Q. lanata* [cf. A. CAMUS, *Monogr. genre Quercus*, II, p. 29 (1938-39)].

La comparaison des figures de mon travail sur les Chênes (Atl. II, 1935-36) peut montrer les différences entre les deux espèces : *Q. lanata*, pl. 90, et *Q. Franchetii*, pl. 94, fig. 1-5.
